

Cours public (séance 5) d'astronomie d'Arago de 1825

Auteur(s) : Chastenay, Victorine de

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Les mots clés

[Astronomie](#)

Les relations du document

Collection ** Hors collections **

Ce document est une suite de :

[Cours public \(séance 4\) d'astronomie d'Arago de 1825](#)

Collection ** Hors collections **

[Cours public \(séance 6\) d'astronomie d'Arago de 1825](#) est une suite de ce document

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Citer cette page

Chastenay, Victorine de, Cours public (séance 5) d'astronomie d'Arago de 1825, 1825-06-28

Projet Chastenay ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 13/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Chastenay/items/show/7332>

Copier

Présentation

Date1825-06-28

Information générales

LangueFrançais

SourceFRADCO_ESUP378_25

Collation4 p.

Description & Analyse

Contributeur(s)Le Lay, Colette

Notice créée par [Isabelle Lemonon](#) Notice créée le 16/05/2025 Dernière modification le 01/11/2025

Cosmographie
28 Juin 1889

G. Lacour -

E 1889



Il a été vu que le Méridien, étoit
partout la verticale du lieu; les Méridiens
coupe en 2 parts égales, l'orbite d'un
l'autre, c'est-à-dire au méridien, que se trouve
toutes les observations, toutes les observations
astronomiques -

trois instruments et d'une spirale. Employés
une lunette dans le plan du Méridien
un cercle mural
une pendule bien réglée -
on a pris les jours méridiens, pour
étaler les instruments en usage, et
l'observatoire - on les vérifie l'un avec
un moyen d'autres disposés en lunette
et a montré - et le cercle que
tient la lunette méridienne, sur un axe
de la poutre, et se trouve comparé, avec
les points d'alignement, auxquels les rayons se
rapportent -

Le cercle mural, est d'une espèce
et divise de manière à correspondre
à la ligne horizontale, et à la ligne
verticale qui le coupe - la latitude
est la distance d'un, entre l'horizon,
et le pôle d'un monde -

Il nous a été vu que l'équateur étoit
le plan qui coupe verticalement, l'axe
du monde - et les deux pôles du monde
on distingue les étoiles, boréales,
équatoriales, et australes - le passage des
étoiles au méridien, détermine leur latitude
au dessus de l'équateur, elles sont boréales
elles sont équatoriales dans l'équateur, australes
au dessous -

+ l'équateur, et l'axe du
monde, forment dans leur
rapport un angle de 90. Degrés

+ c'est la distance d'une étoile,
 quand elle passe au méridien,
 à un 1^{er} méridien, choisi
 arbitrairement, par exemple de
 celui de Syrius. - c'est la longitude
 de l'étoile. -

les tables, sous des titres ordinaires.
 en trois colonnes: la première ^{qui donne} l'ascension
 droite, ou désignations; la 2^e donne
 l'ascension ou l'ascension droite - la
 3^e donne la déclinaison. -

L'ascension droite, est une expression
 qui s'applique mais en usage. elle se
 compte sur l'équateur & se compte toujours
 par son point d'intersection, ou celui
 de l'étoile, sur le méridien.

La déclinaison d'une étoile, ou son
 altitude, est la distance de l'équateur
 à l'étoile, - quand l'étoile passe au méridien -
 les fleurs, ou les cercles horaires, passent
 par une étoile au méridien, par les
 équinoxes, - et par le pôle. -

L'étoile qui passe au méridien
 à une heure après une autre
 étoile, en est à 15. degrés d'ascension
 droite. -

l'agrandissement du champ, par
 le grossissement de la lunette, donne
 une telle rapidité apparente, à
 la marche des étoiles, dans leur
 orbite, qu'il est très difficile, de
 noter la distance angulaire de
 deux étoiles avec une parfaite
 précision. - mais l'ascension droite
 avec toute l'exactitude, la
 situation d'une des étoiles, que la
 seconde, est bientôt marquée, et

+ Cette marche est ce qui
constitue le mouvement de
la déclinaison du soleil.
car la déclinaison, comme
l'ascension droite, des étoiles,
est invariable. -

en la distance angulaire déterminée.

L'ascension droite, ou la distance
angulaire du soleil à une étoile, est la
même chaque jour. - mais la distance
angulaire du soleil à une étoile quelconque
varie d'un degré chaque jour. 7 1/2°,
comme pour la déclinaison. -

Observé par le minime cette déclinaison
d'un côté à l'autre, australe, et boréale.
la courbe suivant laquelle, la déclinaison
a lieu, est inclinée, maint. 23. Deg.
27. minutes, sur l'équateur.

Les observations Chinoises, sous
dominie plus considérable, environ 1100.
ans, av. J. C. - les observations plus
tardives de Pythée, sous encore trois jours
plus forte que de nos jours. - Cependant,
les différences, sur les bornes, et la rapidité
d'oscillation. -

Le nom déclinaison donne à la zone
dans laquelle le soleil décrit, une portion
de l'épave circulaire, sous de laquelle cette
zone est laquelle dans laquelle, les éclipses
du soleil, et de lune, qui nous arrivent
si souvent. - elle s'étend, au pôle, au
passe, et au dessous de l'équateur de
23. Deg. 27. minutes. -

Le passage du soleil à l'équateur
se détermine par une double observation
de temps. - les phénomènes ^{communs} recommencent
à compter de l'un des équinoxes.

le nombre de jours, que le soleil
y emploie, n'est pas régulièrement
cette révolution emploie 365. jours, et
1622. de jours -

les intercalations pour les années
bissextiles, dans le Calendrier civil.

l'écliptique n'est pas un cercle; et
les déclinaisons, pour les jours, ne sont
pas toujours égales, en des temps égaux.

C'est à cause de l'ellipse que décrit
l'orbite solaire, que le soleil, en passant
par tout à tout, se plus loin de la
terre, d'un 32^e du rayon de la
orbite; d'un son diamètre, plus large
ou plus allongé d'un 32^e du diamètre
selon l'époque, à laquelle on l'observe,
et c'est l'observation de la variation
phénomène, qui a fait reconnaître
l'ellipse, et non le cercle, dans l'orbite
que décrit le soleil. -

Le micromètre avec deux fils,
dont l'un, est mobile, et l'autre
fixe; et le secours d'une vis micrométrique
pour le soulèvement de la vue,
a permis d'observer avec exactitude
les différences périodiques du
diamètre du soleil. -

Ces différences, donnent dans leur
rapport, celui de la distance, on
se trouve l'observateur qui doit
mesurer l'angle, que le diamètre
se sous-tend à la terre.

+ les rayons sont proportionnels
aux cordes des arcs sous-tendus
et réciproq. ou encore les
rayons sont proportionnels
aux angles. -